

Llewellyn Brown

Beckett, Lacan and the Voice

Foreword by Jean-Michel Rabaté

SAMUEL BECKETT
IN COMPANY, vol. 1

ibidem

La voix traverse l'œuvre de Beckett dans son entièreté, définissant son espace et sa structure. Émanant d'une source indéterminée située hors les narrateurs et les personnages, tout en imprégnant les paroles qu'ils profèrent, elle se montre comme incessant. Alternativement, elle peut être violemment intrusive, ou incarner une présence apaisante. La création littéraire aura la fonction de transformer la mortification qu'elle inflige en une relation vivifiante au langage.

Dans l'exploration entreprise ici, la psychanalyse lacanienne offre les moyens indispensables pour aborder les facettes multiples et foncièrement paradoxales dans son rapport au langage qui fonde la relation d'un sujet à l'existence. Loin de chercher à imposer un cadre rigide et abstrait, cette étude vise à souligner la singularité et la complexité de l'œuvre de Beckett, et à esquisser les contours d'un potentiellement vaste champ d'investigation.

Brown montre brillamment comment Beckett affirme une fois pour toutes une irrationalité fondamentale qui constituera le socle de son œuvre entière [...].

[...] le livre remarquable de Llewellyn Brown le montre amplement. Son effort pour lire Beckett à travers Lacan le conduit à mettre en relief le thème de la voix, qui s'avère extrêmement fécond.

Il importe sans doute que ce soit Llewellyn Brown qui articule son pas de deux entre Lacan et Beckett, et qui réussit à mêler leurs voix, mais jamais innocemment, jamais naïvement [...].

Jean-Michel Rabaté,
University of Pennsylvania

L'étude de Llewellyn Brown, *Beckett, Lacan and the Voice*, contrairement à de nombreuses entreprises qui jettent le bébé pour mieux scruter l'eau du bain post-moderne, reconnaît le caractère central de la voix dans la création beckettienne ("j'entends, donc je suis"); mais, également, la manière dont la voix engage une jouissance qui avoisine le réel. Étant donné que le moi est aussi "irréel" que l'univers auquel il répond, la description de la manière dont l'esprit et la voix du créateur jouent le drame de leur existence en lien avec la matérialité des mots peut paraître paradoxale, mais ce paradoxe même met en perspective la construction subjective qui fonde et structure son monde par ce qu'il entend, puis dit.

Chris Ackerley,
University of Otago

Dans ce livre passionnant, Llewellyn Brown réussit la redoutable tâche d'ouvrir une authentique conversation entre les voix beckettienne et lacanienne. La grande force de Brown consiste à voir la psychanalyse non comme un corpus achevé de connaissances en attente d'être appliqué à un texte docile, mais comme une pratique d'écoute et d'interprétation qui est toujours sensible à l'étrangeté, au caractère intraduisible, des voix humaines qui s'entendent dans la vie et dans l'œuvre de Beckett. Le résultat est moins un "Beckett lacanien" qu'un "Lacan beckettien" : un vivant tissage de deux des voix les plus puissantes – et de ceux qui écoutaient avec le plus d'acuité – de l'époque moderne.

Luke Thurston,
Aberystwyth University